

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2009)
Heft: 3: Mis au défi par la démence

Vorwort: Editorial : la clarté permet d'avancer
Autor: Fritz, Charlotte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La clarté permet d'avancer



Il y a huit ans, alors que j'effectuais des tests sur des patients soupçonnés d'être atteints de démence en tant que neuropsychologue d'une unité de consultation de mémoire, la maladie touchait 70 000 personnes en Suisse. Aujourd'hui, la barre des 100 000 personnes a été atteinte.

Malgré l'important travail de sensibilisation réalisé, aucun diagnostic n'est posé pour deux personnes atteintes de démence sur trois, et la maladie

reste en grande partie un sujet tabou. La démence nous concerne en tant que société, institutions et individus. A une époque marquée par la longévité humaine, c'est aussi le nombre des personnes atteintes de démence qui augmente. Peut-être est-ce pour cette raison que la longévité reste pour nous un phénomène ambivalent. C'est donc à juste titre que le gérontologue Andreas Kruse écrit: «Être atteint de démence et, de ce fait, perdre son indépendance et ses capacités de communiquer constitue sans doute le risque le plus redouté de la vieillesse.»

Nous aimerions attirer l'attention sur la situation des personnes atteintes

de démence et de leurs proches et aborder le thème sous plusieurs perspectives dans ce numéro.

La démence est un sujet qui concerne toute la société. Aux côtés de l'Association Alzheimer et d'autres organisations, Pro Senectute fournit aussi une précieuse contribution dans les domaines du travail social et de l'aide à domicile afin de soulager les personnes touchées et leurs proches.

Charlotte Fritz, responsable du domaine Action sociale, Prévention & Recherche, membre de la direction

THÈME

Vivre avec la démence

Aujourd'hui, on compte plus de 100 000 personnes atteintes de démence en Suisse. Environ 60% vivent chez elles et reçoivent des soins à domicile. Quels défis se posent dans ce contexte et en quoi concernent-ils Pro Senectute?

Charlotte Fritz – responsable du domaine Action sociale, Prévention & Recherche, membre de la direction, Pro Senectute Suisse

L'évolution historique vers une société, dans laquelle la longévité n'est plus une exception mais la règle, constitue un acquis culturel sans précédent. Son importance reste souvent sous-estimée aujourd'hui. Il est toutefois indéniable que cet acquis a aussi son prix. Le revers de la médaille se trouve dans la hausse exponentielle des troubles de démence à partir d'un certain âge. Des études montrent que le taux de prévalence de la démence double en gros par tranche d'âge de cinq ans à partir de 60 ans. Autrement dit, plus nous vieillissons, plus le risque augmente de

développer une forme de démence. Les troubles de démence restent, pour l'heure, incurables. Les personnes atteintes de démence subissent une perte progressive de leurs capacités cognitives et de leur indépendance.

Un fardeau pour les proches

Sous toutes leurs formes et à tous les stades, les troubles de démence constituent un défi de taille, que ce soit pour les personnes atteintes et leurs proches, les spécialistes qui dispensent soins ou conseils, les institutions et la société tout entière. Une grande majorité des personnes atteintes de démence vit à la maison et est soignée par des proches, le plus souvent par l'autre conjoint. Pour ces proches, qui ont souvent déjà un âge avancé, la prise en charge d'une personne atteinte de démence s'avère être un fardeau psychique et physique bien lourd à porter et comporte des risques pour leur propre santé. Les chiffres parlent aujourd'hui de 300 000 personnes qui seraient aussi concernées par la maladie en tant que proches soignants ou

personnes de confiance. Il paraît donc essentiel de cerner les problèmes qui pèsent sur les proches et de trouver des solutions pour les décharger. Il s'agit là d'un enjeu de politique sociale, dans la mesure où une offre de soutien efficace et adaptée aux besoins permettrait d'éviter une entrée prématurée en institution des patients atteints de démence. Les symptômes incommodants les plus fréquents sont des défaillances de la mémoire, des changements de la personnalité, un déclin progressif de la communication et l'isolement qui en résulte. Les proches, de leur côté, sont contraints d'être toujours présents et de sacrifier leurs propres intérêts.

Un examen s'impose

L'apparition de troubles de démence vient bouleverser l'existence des personnes atteintes et de leurs proches. Il est utile et judicieux de demander conseil à un spécialiste pour comprendre et digérer ces changements. Dans la plupart des cas, les personnes qui soupçonnent une démence vont d'abord s'adresser à leur médecin de